

Comment nous, éditeurs indépendants, vivons et faisons vivre la francophonie...

Tribune de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, collectif de 550 éditeurs indépendants dans 52 pays dans le monde, 16 février 2018

Souvent, lorsque nous entendons les instances politiques donner leur vision de la francophonie, nous nous demandons si nous devons réagir : rappeler un certain nombre de faits, valoriser les actions de terrain qui agissent pour des échanges équitables, expliquer concrètement comment ces actions se mettent en œuvre, faire parler les acteurs et donner à voir ce qui se vit... La question s'est posée à nouveau quand nous avons appris qu'une consultation publique se tenait sur la promotion de la langue française et du plurilinguisme dans le monde. Nous avons lu les tribunes d'Alain Mabanckou, de Véronique Tadjou, de Pierre Astier, de Françoise Vergès, d'Abdourahman A. Waberi, et nous nous reconnaissons dans leurs propos. Nous prenons le parti, dans le prolongement de leurs mots et dans ce contexte où les médias et les pouvoirs publics abordent les enjeux de la francophonie, de dire ce qu'est pour nous, collectif réunissant 550 éditeurs indépendants dans 52 pays dans le monde, un tel espace.

L'appel à l'« innovation » dans la francophonie, formulé dans le cadre des objectifs de la consultation, pourrait laisser entendre que rien n'a été fait, que rien n'existe et que des avancées ne peuvent venir que par impulsion de la France. Il serait pourtant dommage de ne pas prendre en compte toutes les dynamiques et la richesse du travail d'éditeur qui est mené tous les jours, depuis des décennies, dans tous les espaces francophones.

Dans l'enquête qu'elle a récemment publiée dans *Le Monde Afrique*, Kidi Bebey montre le dynamisme et la pugnacité de maisons d'édition africaines, qui pour certaines sont nées il y a plus de 25 ans. Ces structures défrichent, osent, tentent, découvrent... avec souvent des moyens minimes... Elles permettent à des réseaux humains de s'organiser, de collaborer, d'échanger, de vivre ensemble, un peu mieux. Elles font vivre la bibliodiversité – la diversité culturelle appliquée au monde du livre – à travers de nouveaux croisements, de nouveaux regards, en tentant de nouvelles approches.

Cette vitalité est ainsi le fait de l'engagement citoyen des professionnels du livre et des lecteurs, qui ensemble construisent des outils et des échanges solidaires, y compris face au manque d'accompagnement des pouvoirs publics. Il suffit pour cela de s'arrêter quelques instants sur la diversité des initiatives de nombreuses structures : Africultures, découvreur de talents et ressource culturelle unique aujourd'hui menacée ; le collectif Afrilivres, réunissant plus de 30 maisons d'édition en Afrique francophone ; Esprit Panaf, point de rencontres des éditeurs et auteurs d'Afrique francophone avec les lecteurs du Salon du livre d'Alger ; l'Espace de la Diversité pour les littératures de la diversité au Québec et ailleurs ; l'Oiseau Indigo, diffusant des ouvrages dans l'espace francophone, du Sud au Nord ; l'Association internationale des libraires francophones et sa Caravane du livre entre autres ; les nombreux salons en Afrique, à l'initiative d'éditeurs, de libraires et d'auteurs comme la Rentrée littéraire du Mali, Togo BD, le Salon du livre béninois et de la presse jeunesse de Cotonou ; le Salon du livre jeunesse de Conakry... et bien d'autres...

Nous, éditeurs indépendants, dans la francophonie comme ailleurs, prenons des risques pour porter des idées, sommes inventifs dans le développement de nos activités, créatifs dans nos modes d'actions. Nous expérimentons au sein de l'Alliance des modèles de coopération qui ont fait leur preuve, en particulier les coéditions solidaires, pour favoriser la circulation des textes en Afrique francophone (mais aussi en Amérique latine, dans le monde anglophone...). Nous animons également l'Observatoire de la bibliodiversité qui nous permet d'interpeller chaque fois que nécessaire les pouvoirs publics. Nous dénonçons ainsi la mainmise des groupes d'édition français (entre autres) sur les marchés du livre scolaire en Afrique, qui menace gravement l'édition locale et participe d'une hégémonie culturelle. Nous alertons régulièrement sur la pratique préoccupante du don de livres, bien souvent délétère pour la vitalité des écosystèmes du livre locaux. Nous confirmons aussi que les relations éditoriales entre les pays d'Afrique francophone et la France ne pourront exister sans un rééquilibrage des flux économiques, culturels, sans une volonté politique de part et d'autres... et avant tout sans un changement de regards.

Notre francophonie est riche d'une diversité de langues, de cultures, de réalités. Nous ne voulons pas la vivre comme un espace clos et uniforme, comme un carcan. Nous la considérons au regard des autres espaces du monde : nous sommes des éditeurs d'Afrique francophone, d'Europe, d'Amérique latine, d'Inde, d'Australie, d'Afrique du Sud, de Turquie... animés par l'esprit de la Convention de l'Unesco de 2005. La francophonie doit pouvoir s'inscrire dans la bibliodiversité, nous y travaillons tous les jours.

C'est cette vision de la francophonie que nous défendons. Nous pensons qu'elle rend plus curieux, plus tolérants, plus ouverts – c'est sans doute une évidence, mais il semblait utile, aujourd'hui, de le rappeler.



Collectif de 550 éditeurs indépendants dans 52 pays dans le monde

www.alliance-editeurs.org

[Facebook](#) / [Twitter](#)

equipe@alliance-editeurs.org